

Colloque

L'écrit  
dans  
la rue  
Lettres  
peintes  
àffiches  
& graffitiS

19 & 20 novembre 2024  
UFR Lettres et Sciences humaines  
faculté Victor Segalen. Brest  
salle B001



Co-organisé par  
l'EESAB-site de Brest et l'UBO-CRBC  
en partenariat avec le Musée vivant de l'Imprimerie PAM

## **L'écrit dans la rue.**

### **Lettres peintes, affiches et graffitis**

Colloque organisé par  
l'Université de Bretagne occidentale-  
Centre de recherche bretonne et celtique  
et l'École européenne supérieure d'art  
de Bretagne-site de Brest  
en partenariat avec le Musée vivant  
de l'imprimerie PAM,  
les 19 et 20 novembre 2024.

UER Lettres et Sciences humaines  
Faculté Victor Segalen  
20 rue Duquesne, 29200 Brest  
salle B001

### **Réservations**

Marie.SalomonLeMoign@univ-brest.fr

EESAB-site de Brest  
18 rue du Château - 29200 Brest  
Tél.: 02 98 00 87 20  
contact.brest@eesab.fr

Musée vivant de l'Imprimerie PAM  
56 rue d'Aiguillon, étage -1  
29200 Brest  
contact.imp.pam@gmail.com

### *Coordination*

Florent Miane, maître de conférences en  
histoire de l'art contemporain à l'UBO-  
CRBC (EA 4451); Maryse Cuzon,  
graphiste, enseignante en design  
graphique à l'EESAB-Site de Brest.

### *Communication*

Marie Salomon-Le Moign au CRBC;  
Isabelle Laurent à l'EESAB-site de Brest  
07 85 63 89 61

En couverture, titre composé en *Romane Font*  
*Carnet*, fonte dessinée par Romane Plumer--Chabot.  
Textes composés en *DINDong*, fonte dessinée  
par Clara Sambot.

Ce colloque se déroule dans la continuité d'événements organisés depuis 2017 par l'UBO-CRBC et l'EESAB-site de Brest en lien avec le fonds historique de l'imprimerie PAM à Brest. Cette année, nous souhaitons nous intéresser à l'étude de la création typographique à travers les lettres peintes, les affiches artisanales et les graffitis.

Le thème choisi s'inscrit dans les récents mouvements sociaux qui ont vu reflourir sur les murs des villes l'expression de la contestation populaire sous la forme d'affiches et de graffitis et sous des formules parfois originales dont le dessin des lettres révèle à la fois la colère et la spontanéité, mais aussi des références savantes à la culture graphique.

Ces dernières années ont aussi été marquées par la réapparition de la peinture en lettres aux devantures de magasins soucieux de donner une image plus artisanale et plus écologique à leur entreprise. L'installation d'une toute nouvelle génération de peintres formée en Angleterre et installée en Bretagne (Quimperlé, Brest, ...) fait du Finistère un des centres importants de cette pratique.

Parallèlement, la publication récente de travaux de recherches sur l'origine du graffiti, les lettres peintes et les caractères d'affiches permet de mettre aujourd'hui en perspective ces différentes domaines et de retisser des liens entre l'histoire et la création.

—

Lors de la première journée du colloque, les pauses seront agrémentées de projections de diaporamas et de créations *in-situ*. En soirée: visite d'expositions à l'EESAB-site de Brest et au Musée vivant de l'imprimerie PAM.



**/ 14h. Héléne Marian, << Not a Revival. >>**

Depuis sa création en 2005, le post-Diplôme international de dessin de caractères EsadType à Amiens questionne les enjeux culturels, de langage, de design, d'histoire et de technique liés à la création de caractères contemporaine, en accompagnant des étudiant·es du monde entier à imaginer et dessiner des familles de caractères originales et souvent multiscriptes. Lors de cette conférence, Héléne Marian présentera << Not a Revival >>, un projet collaboratif et expérimental qui met en perspective l'appropriation de sources historiques dans un cadre de création.

Héléne Marian est dessinatrice de caractères, typographe et peintre en lettres. Mises en page, digitalisées ou tracées, les lettres sont sa matière première. Elle enseigne au sein du post-diplôme international EsadType depuis 2021, et les workshops qu'elle mène en France comme en Europe font partie intégrante de sa pratique.

**/ 14h30. Benjamin Gomez, << Les spécificités de l'enseignement du dessin de caractères dans le contexte d'une école d'art comme l'EESAB. >>**

Depuis quelques années, les étudiant·es de l'atelier de design typographique de l'EESAB-Rennes abordent le dessin de caractères de manière collective et diffusent librement leurs créations sur la fonderie de l'école ([u270d.eesab.fr](http://u270d.eesab.fr)). Ces polices, conçues comme un matériel graphique fonctionnel à l'usage d'autres étudiant·es, sont aussi porteuses de récits tissés à partir de fragments d'histoire de la typographie.

Graphiste, co-fondateur de Dépli design studio en 2007, Benjamin Gomez est enseignant et coordinateur du master Design graphique à l'EESAB-site de Rennes.

>>> *Pause*

**/ 15h45. Jean-Manuel Warnet, << Travail pédagogique et création typographique à partir d'une exploration de textes poétiques innovants du XX<sup>e</sup> siècle à nos jours. >>**

Une création littéraire et graphique des étudiant·es en première année de la licence Arts de Brest. Partant d'une collecte de mots pris au hasard sur les murs de la ville, iels ont ensuite composé leurs poèmes en affiches selon un libre agencement des lettres, expérimenté avec le fonds de caractères bois du Musée vivant de l'imprimerie PAM.

Jean-Manuel Warnet est enseignant-chercheur, directeur de la licence Arts à l'UBO à Brest

**/ 16h15. Tristan Etienne, alias Jack Usine << Jules Vernacular, un herbier du fait-main typographique. >>**

Archivage sensible du patrimoine typographique dans l'espace public, << Jules Vernacular >> est le nom d'une collection photographique grandissante d'écritures artisanales construite par Jack Usine depuis une vingtaine d'années. << Jules Vernacular >> est une invitation à lire [et à voir] les mots qui nous entourent et un hommage à ceux qui les fabriquent, qu'ils soient professionnels de la lettre ou simples lettrés d'un jour.

Plus connu sous le nom de Jack Usine, Tristan Etienne est graphiste-plasticien indépendant, peintre et dessinateur en lettres. Il travaille entre Castillon-La-Bataille et Bordeaux. En tant qu'ancien graffeur, il entretient un rapport direct avec la ville et ses signes, qui sont à la fois source d'inspiration et objets d'études. En 2016, il co-fonde avec Fanny Garcia l'association << Bon pour un Tour >>, laquelle succède au Garcia Usine studio (GUSTO) et au collectif Sainte-Machine.

✱ Mercredi 20 novembre

## Enjeux, transmissions et récits

/ 10h. Antoine Hoffmann,  
« Insurrection et domestication par les signes :  
la lettre comme enjeu visible du pouvoir. »

Dans l'espace public, le pouvoir se manifeste à travers sa gouvernance, contrôlant les signes du visible pour projeter son autorité. Le graffiti, autrefois symbole de contestation, semble maintenant ingéré par le pouvoir afin d'effacer sa potentielle portée politique. Cette récupération du graffiti érode sa critique sociale et son engagement en tant que praxis populaire. Des murs sans voix, colorés par l'autorité, ont-ils encore quelque chose à nous dire ?

Antoine Hoffmann est artiste-chercheur, enseignant au département des arts visuels à l'université de Strasbourg. Diplômé d'un master 2 en Recherches-arts plastiques à l'Université de Strasbourg et d'un DNSEP Art obtenu à l'EESAB de Brest, il est actuellement doctorant à l'université Picardie-Jules Vernes (Amiens) où il prépare sa thèse portant sur l'imagerie et la gestualité des mouvements sociaux, sous la direction d'Éric Valette. Ses préoccupations plastiques et théoriques portent sur les stratégies plastiques et esthétiques des activistes politiques dans le cadre de luttes sociales. Il est membre de l'UR UPJV 4201 — CRAE et rattaché à l'ACCRA en tant que membre doctorant.

/ 10h30. H•Alix Sanyas,  
« Glyphes documentaires et débats publics  
(BYE BYE BINARY & LA DRAMMAIRE  
FRANÇAISE). »

Tandis que l'utilisation du point médian provoque des débats houleux au sein du gouvernement et de l'Académie française, une collective de typographes fabrique de nouveaux caractères pour représenter les personnes ne s'identifiant pas aux deux seuls genres reconnus. En transformant par la graphie le langage, ils rendent des corps invisibles : lisibles.

H•Alix Sanyas est artiste, réalisatrice et formatrice transdisciplinaire et transféministe. Depuis 2018, H est membre actif de la collective Bye Bye Binary, spécialisée sur le développement de typographies post-binaires.

>>> *Pause*

/ 11h15. François Chastanet,  
« Philadelphie, la ville de la cursivité extrême. »

Philadelphie est souvent nommée dans le jargon des graffiteurs locaux « Whip City » ; nous tenterons ici de décrire la notion de « whip » et les différents styles calligraphiques du graffiti des noms développés à Philadelphie (ou « Philly Hands ») depuis la fin des années 1960, entre cursivité exacerbée et exagération de l'écriture.

François Chastanet est un architecte, designer graphique et dessinateur de caractères s'intéressant aux signes écrits dans l'espace public, de la typographie signalétique aux pratiques manuscrites éphémères. En tant qu'auteur documentaire, il écrit sur l'épigraphe urbaine et l'évolution de la forme de la lettre latine aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

## / 11h45. Joëlle Le Saux et Guillaume Pellay

<< À deux voix. >>

Outil d'expression politique de revendication, l'écriture dans l'espace public a pris de nombreuses formes depuis les pamphlets affichés sur les statues parlantes de Rome au XVI<sup>e</sup> siècle. Anonyme et libre, elle évolue avec le développement des récits individuels de ses auteurs, compilés et relayés par les films, les fanzines et Internet. À deux voix, Joëlle Le Saux et Guillaume Pellay se proposent de partager et d'échanger autour d'une sélection de projets historiques ou actuels où se croisent ces questions.

Joëlle Le Saux est historienne de l'art, critique d'art, commissaire d'exposition et enseignante. Elle enseigne l'histoire de l'art à l'EESAB-site de Brest. Son approche de l'histoire enjambe la stricte chronologie au profit de l'étude des résurgences culturelles et esthétiques en jeu dans les transmissions, des dynamiques culturelles et sociales, le rapport au passé et les relectures de l'histoire de l'art. En 2016, elle a publié, aux Éditions Peinture, <<Transmission et mythologie dans le graffiti>>, une lecture des documents et récits fondateurs de l'histoire du graff, éclairée par l'anthropologie. Elle traite des effets mécaniques de la diffusion et de l'inscription des histoires en mythes structurants. En 2019, elle publie le texte <<Érudition décomplexée et amateurisme savant, Rock pictures from Europe and Africa>>, dans l'ouvrage collectif *La peinture sans titre*. En 2022, en tant que commissaire, elle a réalisé <<soñj>>, dans le Pays de Landerneau-Daoulas.

Guillaume Pellay est artiste. Ses exercices de la peinture, de la lecture, de l'édition, de la danse, de la cueillette ou encore de la transformation des cueillettes ne se font pas sur les mêmes modes, ensemble ils doivent se combiner pourtant, en des lieux et dans les jours. C'est du maintien et de la rencontre de ces diverses formes esthétiques qu'apparaissent les effets dynamiques et les récits qui mènent son travail.

Il est membre du collectif d'artistes Moderne Jazz et co-fondateur avec Mathieu Julien des éditions Peinture.

—

## Mardi 19 novembre, en soirée

visites des expositions

<< **Les mots, en gros, c'est beau** >>

à l'EESAB-site de Brest

18, rue du Château

et << **Dans la rue** >>

au Musée vivant de l'imprimerie PAM.

56 rue d'Aiguillon, à l'étage -1

(présentée du 18 novembre au 2 décembre 2024).

Sous réserve de modifications

